

MESSAGE N° 5.

Berlin Allemagne 23 Mai 1999

Nous ne voulons pas voir la réalité en face.

Nous avons toujours une tendance à échapper à la réalité en créant une idée de la non-réalité.

C'est là la cause première des paradoxes et de la pollution de notre mental. Par exemple, si j'ai peur, je ne veux pas affronter la réalité de la peur. Je crée instantanément une idée de non-peur d'après la Bible, la Gita ou le Coran, et je me conforme à cette idée en fonction de mon conditionnement chrétien, hindou ou musulman. Cette façon de se conformer à une idée vient de la ruse et de la malice du mental.

C'est là le mécanisme de base d'autoprotection du mental .

La conscience séparatrice (le mental) est alimentée par l'implication dans les idées qui lui permet d'échapper ainsi à la réalité. C'est pourquoi nous ne sommes jamais libérés mais de plus en plus empêtrés dans la servitude, car le mental est la servitude.

Mais si nous rencontrons directement la peur, si nous pouvons regarder la réalité en face, alors un miracle se produit par la loi de la nature. Nous nous rendons compte que la peur s'est évanouie et que nous est donné un courage formidable ; et ce courage ne nous sera jamais donné par aucun temple, aucune église ou aucune mosquée ; car il n'arrange pas les prêtres qui eux, veulent que nous ayons peur. Notre peur est leur fonds de commerce. Mais l'esprit handicapé par la peur n'est pas l'esprit religieux. Le courage qu'on cultive comme l'opposé de la peur est une peur encore plus morbide. Cette opposition est le terreau du terrorisme.

Se libérer de la peur, c'est se libérer du mental et c'est l'émergence du «non-mental». C'est cela le vrai miracle qui n'a rien à voir avec les prétendus miracles (pieux mensonges) dont parlent les livres religieux.

Le miracle est de se libérer du connu, malgré l'existence de ce connu.